Irène

Mis en français facile par Nicolas Lakshmanan

[1]Irène dépense beaucoup d'argent pour aller à Épidaure[A], où se trouve le sanctuaire du dieu de la médecine, Esculape ; elle va le voir dans son temple, et le consulte sur toutes ses maladies. [2]Pour commencer, elle se plaint qu'elle est fatiguée et épuisée ; et le dieu déclare que cela lui arrive à cause de la longueur du chemin qu'elle vient de faire. [3]Elle dit qu'elle est le soir sans appétit ; l'oracle lui ordonne de moins manger à midi. [4]Elle ajoute qu'elle est souvent la victime d'insomnies ; et il lui prescrit de se coucher seulement pendant la nuit. [5]Elle lui demande pourquoi elle se sent de plus en plus lourde, et quel remède il lui propose ; l'oracle répond qu'elle doit se lever avant midi, et de temps en temps se servir de ses jambes pour marcher. [6]Elle lui déclare que le vin lui fait du mal : l'oracle lui dit de boire de l'eau ; qu'elle a des indigestions : et il ajoute qu'elle mange plus raisonnablement.

« [7]Ma vue s'affaiblit, dit Irène.

— [8]Prenez des lunettes, dit Esculape.

— [9]Je m'affaiblis moi-même, continue-t-elle, et je ne suis ni si forte ni si saine que j'ai été.

— [10]C'est, dit le dieu, que vous vieillissez.

— [11]Mais quel moyen de guérir de cet affaiblissement ?

— [12]Le plus court, Irène, c'est de mourir, comme ont fait votre mère et votre grand-mère.

— [13]Fils d'Apollon[B], s'écrie Irène, quel horrible conseil vous me donnez ! [14]C'est ça, votre science dont tout le monde fait la publicité ? et qui fait que la terre entière vous admire et vous vénère ? [15]Vous ne m'apprenez rien d'extraordinaire ni de mystérieux ! Tous ces remèdes que vous me donnez, je les connaissais déjà !

— [16]Pourquoi donc est-ce que vous ne vous en êtes pas servi, répond le dieu, sans venir me chercher de si loin, et raccourcir la durée de votre vie en faisant un long et fatigant voyage ? »

D'après La Bruyère, *Les Caractères*, livre XI, « De l'homme »,
remarque XXXV, parue dans la 8e édition, de 1694

A. Dans l'Antiquité, ÉPIDAURE, dans le Péloponnèse, en Grèce, était un sanctuaire dédié au dieu de la médecine ESCULAPE (en grec, Asclépios), associé au « bâton d'Esculape », grand bâton autour duquel s'enroule un serpent.. On s'y rendait en particulier dans l'espoir d'être soigné de ses maladies. Le pèlerin, après des rituels de purification, passait la nuit dans un lieu sacré : le dieu le visitait pour lui prescrire, en rêve, les moyens de se guérir.

B. APOLLON, père d'Esculape, était, pour les anciens Grecs, le dieu de la beauté éclatante et de la santé. Il était associé à la lyre (la poésie, la musique, les arts) et à l'arc (la mort, la maladie, la médecine) ; il était aussi le dieu des oracles — ce qu'on peut comprendre, puisque les oracles pouvaient être chantés en vers, et concernaient le destin fatal des mortels.